



MICROFICHE N°

04023

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

ARCHIVES

AMENAGEMENT TEBOURBA - EL BATANE

ETUDE D'AMENAGEMENT

Par M. EL ENASSER Ingénieur Principal Bâtiments et M. RAO
Chargé de Mission à la Direction des EA (Paris 1977)

N° 512

AMENAGEMENT TEOURDA - EL BATANE

Etude Morpho-Pédologique

—•—

Par

EL AHWANI	H.	Pédologue
RAIS	H.	Géomorphologue

Division des Sols

—•—

EL BATANE :

La ville est limitée au Nord par la Medjerda (rive concave) et s'étend vers le Sud sur un niveau élevé.

Les matériaux meubles constitués par les alluvions de la Medjerda entourent El Batane au Sud-Ouest. L'épaisseur apparente de ces matériaux, au niveau de l'Oued, est de plusieurs mètres. La texture est lourde et les sols sont peu évolués.

Le niveau élevé (de quelques mètres) sur lequel El Batane est construite se poursuit vers le Sud.

On y rencontre deux types de matériaux :

Le premier est encroûté à 40-50 cm de profondeur. Le sol est brun calcaire.

Le deuxième est constitué par des limons à nodules calcaires. Il est caillouteux et le sol y est également brun calcaire.

Cette partie Sud constitue la meilleure zone pour le développement ultérieure de la ville d'El Batane. En effet, la pente est faible, la position topographique est élevée par rapport au niveau généralement atteint par les crues de la Medjerda. Les matériaux relativement constants.

Par contre la la unité décrite (H, E, 3) est à garder : Elle est directement menacée par les crues de la Medjerda, soumises à des épisodes de berges intenses surtout près de la ville : nous avons constaté un élargissement du lit de l'oued (arbres déchausés, constructions détruites...). Ce aspect est très net en aval du pont d'El Batma : L'aplatissement du lit de l'oued se traduit à l'aval du dernier (lors des crues) en deux bras, ce qui engendre une modification de la dynamique de l'oued se manifestant par un épiement (et un éboulement par paquets) des deux rives concaves et convexes. Cette dernière devrait être une zone d'alluvionnement dans des conditions normales.

En plus, nous avons constaté que la disposition actuelle des égouts (porchés) aggrave l'érosion des berges de l'oued en donnant naissance à des ravines transversales.

TEBOURBA :

La ville de Tebourba est située elle aussi sur une rive concave d'un méandre de la Medjerda. Vers le Nord-Ouest elle commence à "grimper" sur la colline de Argoub Er Rouai, et s'étend actuellement vers le Nord sur des bonnes terres agricoles et vers le Sud sur les alluvions de la Medjerda.

Au Sud et à l'Est de la ville les matériaux sont constitués par les alluvions de la Medjerda. Nous retrouvons ici les mêmes conditions qu'au Nord d'El Batma. (Sols peu évolués, texture lourde, traces d'hydromorphie...) : Zone 4.

À Nord de la ville les matériaux sont de deux types (selon les endroits et la position) : À l'Ouest des limons rouges avec une croute à 10-50 cm de profondeur, à l'Est des nodules calcaires remplaçant la croute. Cette zone (zone 2) présente de bonnes conditions pour l'agriculture (cultures maraîchères essentiellement) et il est donc nécessaire de la préserver telle qu'elle est, du moins pour un proche avenir. L'urbanisation pourrait alors se développer sur la colline de Argoub Er Rouai (sauf la partie Nord et Sud de la colline : voir carte).

En effet, près de la ville la calcaire de Argoub (le Rasel est un affleurement) est recouvert par un sol très siliceux, très peu évolué). Aussi peut-on construire même sur des pentes supérieures à 7 % (chiffre que nous avons retenu pour certaines zones du District de Tunis.). A Taboukha une pente de 10 % ne nous paraît pas dangereuse, le matériel calcaire (massif ou fissuré) ne présentant aucun risque d'érosion. L'urbanisation pourrait s'étendre aussi vers l'Ouest où dominant des linons surmontés de calcaires. La pente est faible, le ruissellement diffus, et lorsque les eaux se concentrent l'érosion se fait en de larges vallons en biseau.

Cependant une précaution est à prendre vers le Sud de la colline. Il faut s'éloigner de quelques dizaines de mètres du talus dominant le niveau le plus bas de la Redjenda. Ce talus et cette basse terrasse présentent déjà quelques traces de ravinement. Une bande tampon est à prévoir pour maintenir une bonne infiltration des eaux de pluie et éviter le ruissellement des eaux provenant de la zone urbanisée. Ce ruissellement supplémentaire ne ferait qu'aggraver la situation actuelle qui nous paraît critique. Il serait alors utile, sinon nécessaire de végétaliser le talus pour enrayer la concentration des eaux et ses effets sur un matériel sableux ou peu consolidé. Cette action permettrait de protéger la basse terrasse de la Redjenda qui est en partie urbanisée ; Encore faudrait-il lutter contre le tassement des berges et le ravinement qui l'affectent.

Au Nord de la colline les pentes deviennent supérieures à 10 %, les matériaux peu consistants, un sol sec avec des nodules calcaires, peu épais (zone III).

LE REDJENDA :

L'oued a un cours sinueux, il décrit d'amples méandres surtout au niveau des deux villes. La dynamique actuelle de l'eau se manifeste par un tassement des berges tout le long du cours, principalement dans les rives concaves des méandres. Localement les deux rives sont séparées soit du fait d'un banc médian ou d'un empierrement du lit de l'oued.

- Dans les tranchées rectilignes ou peu sinueuses le tracé (et l'écoulement des alluvions par poquet) affecte les deux berges de l'ouest : crevasse déchaussée, concolutions d'eau effondrées... (entre Tébouba et El Batana).

- On peut en outre signaler que le bassin de collecte des eaux, situé à l'Ouest de Tébouba couvre une partie de son contenu sur la berge de l'Ouest, donnant naissance à une véritable niche de débordement (encore fonctionnelle).

CONCLUSION : Comme il a été indiqué sur la carte les meilleures zones d'urbanisation sont : Argoub Er Roumi pour Tébouba et la partie Sud d'El Batana. Il est nécessaire de s'éloigner au maximum des berges de la Hérjira et de prendre en considération les bonnes terres agricoles qui fournissent aux paysans leurs moyens de subsistance.

FIN

6

VURS